

# Immersion en couleurs

Peintre du dehors, Laurent Willenegger ne se lasse pas d'arpenter la nature et de la traduire en aquarelle. Instantanés jurassiens à découvrir à travers une expo à Montricher (VD) et un livre assorti.

## CARTE D'IDENTITÉ

### Naissance:

le 27 juillet 1975 à Nyon

### Etat civil:

marié, deux enfants, Nils et Jan

### Signes particuliers:

passionné, déterminé

**Il aime:** se lever tôt, le parfum du basilic

**Il n'aime pas:** les tableaux accrochés de travers

**Un rêve:** «Vivre une année dans la nature, dans le Jura ou les Alpes. J'aimerais juste une cahute remplie de toiles, avec la vie sauvage autour, sans mail et sans ordi. J'ai déjà fait des séjours courts d'une ou deux semaines. Mais là, ce serait la version cinq étoiles!»



Il fait glisser l'eau sur la feuille rugueuse puis, d'un coup de pinceau, fait surgir la ligne d'horizon, la masse ténébreuse de la forêt, les accrocs de la falaise. Question aquarelle, Laurent Willenegger a depuis longtemps dépassé les erreurs du débutant. En trente ans de métier, il ne se perd plus dans les détails, sait trouver l'équilibre de l'ensemble pour faire apparaître paysages, oiseaux en vol ou fleurs alpines.

Autodidacte qui n'a jamais lâché les pinceaux depuis son 1<sup>er</sup> prix de dessin décroché à l'école, il sait très vite que c'est la nature qui l'appelle. Cette nature inépuisable, avec ses traces, ses nids, ses bouquetins qui passent ou son hibou qui veille, qu'il a retranscrit pendant quinze ans pour le journal

*La Salamandre.* «Je recherche l'immersion. Ce qu'on ramène à la maison, c'est souvent les miettes de ce qu'on a vécu.»

Laurent Willenegger est aussi un pisteur. Qui arpente, jumelles autour du cou, les Alpes ou les crêtes du Jura, été comme hiver, pour croquer l'inédit, saisir ce qui palpite. «La nature est mon atelier. Je fais mes dessins à l'extérieur, sur le vif, pour éviter que l'impression ne se dilue.» Un pisteur qui vole désormais de ses propres ailes – «c'est difficile, mais je fais toujours ce qui me passionne» – et s'expose à Montricher.

Texte: Patricia Brambilla

«Sur les crêtes, dans les combes», expo du 31 août au 12 octobre, galerie La Chaumière à Montricher. Infos sur: [www.wildsideproductions.ch](http://www.wildsideproductions.ch)

Photos: Matthieu Spohn



6h30

## Poudre d'escampette

«Je me réveille tôt, j'aime la lumière du matin. Et je file dans la nature avec mon barda. Plus on sort, plus on a d'indices et d'envie de revenir. Je sens le vent, l'odeur du thym. Ça fait partie de la mise en condition pour peindre.»



8h15

## La nature en couleurs

«J'ai commencé à peindre par intérêt naturaliste, puis par goût artistique. Je me fiche de voir l'oiseau rare, je préfère entrer dans un univers. La nature sauvage me nourrit, m'apaise, me stimule, parce qu'elle est inépuisable.»



11h00

## Passion commune

«Je passe souvent chez Benoît Renevey, photographe animalier. Gamin, je lui demandais conseil et puis on est devenu amis. On a fait des bivouacs ensemble, on s'échange des infos sur les oiseaux. On exerce le même métier, c'est juste la technique qui diffère.»



14h20

## Impression en cours

«Je suis le processus de fabrication de mon prochain livre «Sur les crêtes, dans les combes» (aux Editions Wildsideproductions). L'imprimerie est près de chez moi, à Grandson. Il me semble important de soutenir l'emploi et le savoir-faire régional.»



**Le matériel**

«Quelques couleurs me suffisent: cyan, magenta, jaune, noir et je fais les mélanges dans la boîte. Des porte-mines, des pinceaux et un cutter pour ouvrir le papier et faire des effets de blanc. C'est tout simple et pas lourd, facile à emporter partout!»

13h00

**L'antre du peintre**

«Mon premier atelier, c'est dehors. Le deuxième, c'est ici chez moi, à Giez (VD). Ce n'est pas un loft, mais ça me va très bien. Quand je travaille, l'huile de lin parfume toute la maison! C'est là que j'entrepose mes dessins et les projets en cours. Et, par la fenêtre, je vois passer les oiseaux.»



**Veille sous les étoiles**

«Cette aquarelle de mars 2010 est liée à une veille pour le lynx dans le massif du Mont-Tendre. J'espérais le voir cette nuit-là. Mais il n'est pas venu. Alors j'en ai profité pour croquer le paysage. Le lynx, je l'ai vu en plein jour un an plus tard.»



15h30

**Mise sous verre**

«L'encadrement, c'est le bout du processus. Mon père fabrique les cadres en bois et je fais la mise sous verre. C'est une étape que j'aime bien, il faut choisir, signer les œuvres et les glisser dans le cadre. C'est comme leur mettre un vernis.»



19h00

**Pâtes maison**

«J'avais ce vieux rêve de faire mes pâtes moi-même. On a acheté une machine et on s'y est mis. Pendant un an, on a mangé des spaetzli, parce qu'on n'arrivait pas à la bonne consistance! Maintenant, on les prépare en famille. On les découpe rustiques, épaisses, c'est vite fait et c'est délicieux!»